

qu'il se prépare à susciter à Rome, à notre gouvernement, dont il paraît d'ailleurs peu satisfait, des embarras qui donneront beaucoup à faire à notre ambassadeur, M. Rossi."

L'Esprit public est trop bien informé. Qu'il y fasse attention. *Univers.*

—La *Gazette du Midi* ajoute :

"Au moment où le conclave s'est ouvert, les ambassadeurs sont venus haranguer le nouveau Pape ; l'ambassadeur français a été, comme de droit, reçu le premier, et a recueilli de la bouche de Pie IX les paroles les plus bienveillantes pour la France. A cet égard, les papes se succéderont sans changer jamais de sentiments."

LOUISIANE.

Nécrologie.—Quoique nous dussions nous attendre depuis longtemps à la perte douloureuse que nous avons faite par la mort du Rév. P. Plunkett, décédé vendredi de la semaine dernière, 19 juin, la pénible impression que nous avait causée cette mort ne nous avait pas permis de rendre à la mémoire de cet estimable Ecclésiastique, l'hommage que méritaient ses vertus. C'est un adoucissement à notre douleur de pouvoir lui rendre cet hommage aujourd'hui.

M. P. Plunkett était né en Irlande, de Roscommon, au mois de mai 1815. Son attrait pour les choses de Dieu le porta, tout jeune encore, à entrer dans une des maisons qu'ont les Bénédictins en Angleterre. Il y faisait son noviciat d'une manière édifiante, lorsque des raisons indépendantes de sa volonté, comme de celle de ses supérieurs, le contraignirent de quitter cette maison. Ce fut alors qu'il se décida à venir à Baltimore, et il entra au séminaire où il se fit estimer par son amour de l'étude, son attrait pour la piété, et sa fidélité à la règle, en même temps que la douceur et l'égalité de son caractère lui conciliaient l'affection de tous ceux qui le connaissaient. Mais la sévérité du climat de Baltimore ne tarda pas à développer en lui le germe de la maladie qui l'a dévoré pendant près de dix ans, et sur les conseils de ses supérieurs, il se détermina à venir essayer le climat plus doux de la Louisiane ; muni d'excellentes recommandations, il fut reçu avec une bienveillance paternelle par Mgr. Blanc, qui lui conféra successivement les ordres sacrés du sous-diaconat et du diaconat et l'ordonna prêtre le 25 mars 1841.

Sa santé ne lui permettant pas d'exercer le ministère dans une paroisse, il revint après son ordination dans l'asile paisible et recueilli que les Dames Ursulines lui avaient déjà généreusement donné dans la maison de leur aumônier. C'est là qu'il a passé avec nous la plus grande partie de sa vie sacerdotale, nous offrant constamment dans toute sa conduite un modèle excellent de toutes les vertus ecclésiastiques. Lorsque sa santé le lui permettait, il allait donner quelques missions de l'autre bord du lac, où son souvenir est encore cher à tous les Catholiques qui l'ont connu. Il exerça pendant quelque temps le ministère à St. Patrice, en qualité de Vicaire, et s'acquitta à un haut degré le respect et la confiance de toute la population. Mais les efforts de son zèle achevèrent de l'épuiser. Un voyage qu'il fit en Irlande dans l'espérance de remettre sa santé, ne lui apporta aucun soulagement.

Ce fut en arrivant de ce voyage, au mois de novembre dernier, qu'il revint auprès de nous pour se préparer, dans le silence de la retraite, à la mort qu'il savait ne pouvoir être éloignée, et dont il faisait volontiers l'objet de ses entretiens. Ni les souffrances, ni l'épuisement ne lui firent jamais omettre ses exercices de piété qu'il continua jusqu'à ce que le corps fut complètement affaibli sous le poids des souffrances, et encore alors y suppléait-il par la pensée habituelle de Dieu.

Le 30 avril, étant nous-mêmes indisposé, nous le priâmes de nous suppléer dans la cérémonie du couronnement de Marie, qui fait l'ouverture du mois de mai. Ce fut la dernière fois qu'il put se rendre à l'église ; et cette circonstance, il se la rappelait avec consolation dans sa maladie. "J'ai offert une couronne de fleurs à cette bonne mère, nous disait-il souvent, j'espère qu'elle m'obtiendra bientôt une couronne d'immortalité." Pendant sept semaines il eut à souffrir cruellement ; pendant les trois dernières semaines les souffrances furent excessives ; elles ne purent cependant jamais altérer sa patience et sa sérénité.

Il avait manifesté l'espérance de mourir dans le cours des fêtes que l'Eglise célèbre depuis l'Ascension jusqu'à la Fête-Dieu. Toutes ces fêtes étaient passées ; mais le matin de la fête du Sacré-Cœur-de-Jésus, de cette fête si touchante dans laquelle se résument toutes les autres, il entra dans un état d'agonie qui nous annonçait sa fin prochaine. Tandis que de pieux amis agenouillés autour de son lit, récitaient les prières de la recommandation de l'âme, nous l'exhortions à former les actes que demande ce moment décisif. Quelques minutes avant d'expirer il serra encore affectueusement dans ses mains, et porta dévotement à ses lèvres le crucifix, que nous lui présentions. Quelques instants après, ses mains défaillantes laissaient échapper le crucifix, et son âme, dégagée des liens de la chair, allait, comme nous l'espérons, se reposer de quelques souffrances passagères dans l'éternelle possession de Dieu.

Sur la demande qu'il nous avait prié de faire à la communauté, avec l'autorisation de Mgr. l'Evêque, ses restes mortels ont été déposés dans une des tombes du cimetière des Dames Ursulines. *Propagateur Catholique.*

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—On n'a presque pas reçu de détails ultérieurs sur la malheureuse collision

des *Stambonts* de la *Ligne du peuple*. Le nombre des victimes est encore inconnu. La cuisinière a été tirée de l'eau une demi-heure plus bas que le lieu de l'accident. Elle avait eu le bonheur de trouver sous sa main, un bout de planche dont elle se servit pour se soutenir au dessus de l'eau. Deux pêcheurs l'aperçurent heureusement, et la recueillirent dans leur canot. On espérait la sauver. On ne sait rien sur le sort de la sous-cuisinière. *Aurore.*

—On lit dans le *Québec Mercury* de Samedi.

Une lettre absurde a paru dans la *Minerve*, prétendant que Duval Ecq., de cette ville, s'était rendu à Trois-Rivières dans des vues d'élection. Ceci est parfaitement faux. La visite de M. Duval à Trois-Rivières n'avait pour objet que des affaires purement privées. *Idem.*

—Il est arrivé la Semaine dernière à Québec 2452 émigrés, dont 477 d'Angleterre, 1265 d'Irlande, 426 d'Ecosse, 284 d'Allemagne ; ce qui porte à 27,364 le nombre de ceux arrivés jusqu'à présent cette année. *Idem.*

—M. R. Macdonald, représentant de Cornwall, a résigné son siège en faveur de M. Cameron, le nouveau solliciteur-général du Haut-Canada.

—Une proclamation du gouverneur-général érige le village de Beauharnais en municipalité séparée de celle de la paroisse Saint-Clement de Beauharnais.

Une autre proclamation érige civilement la paroisse de Saint-Ignace du Côteau du Lac, dans le comté de Vaudeuil.

Une autre érige en municipalité la paroisse de Sainte-Brigide, dans le comté de Rouville. *Canadien.*

—L'honorable W. B. Robinson, dont le siège était devenu vacant par une acceptation de la charge de premier commissaire des travaux publics, a été réélu sans opposition par le comté de Simcoe. *Idem.*

—Un monsieur venu passager sur le bateau à vapeur *Lady Colborne*, qui est revenu lundi soir du Saguenay, rapporte que l'*Elizabeth and Sarah* capitaine A. Simpson, parti il y a huit semaines de Killala (Irlande) avec des passagers, et arrivé à l'île Basque, avait perdu 42 de ses passagers pendant le voyage, et que le capitaine et deux autres passagers sont morts depuis son arrivée à l'île Basque, où ils ont été enterrés dimanche. Le second, qui a donné le nombre des morts, dit qu'ils n'avaient que de mauvaise eau à bord : et c'est sans doute à cette cause qu'il faut attribuer la maladie. *Idem.*

—On nous informe que samedi dernier au soir plusieurs voitures et personnes à pied, qui passaient tranquillement, furent arrêtées sur le chemin de Sainte-Foy par une troupe de bandits. Une voiture, entre autres, contenant deux hommes et une femme, fut arrêtée entre la résidence de M. D. Ross et celle de M. C. G. Stewart, et après avoir été détenue quelque temps avec des menaces de la part de ces scélérats, il lui fut permis de continuer sa route. Nous apprenons de plus qu'un homme qui avait été attaqué avant ce dernier fait, revint avec quelques amis qui, rejoignant les bandits les punirent sommairement. Il est à regretter qu'ils ne se soient pas assurés de leurs personnes et qu'ils ne les aient pas livrés à la justice.

Le *Mercury*, en rapportant ces faits, regrette que les individus composant la bande aient été reconnus pour des *old-countrymen*. *Idem.*

Le nouveau tarif *Américain*.—Contrairement à l'attente générale, le bill de tarif a passé dans le sénat, par le vote prépondérant de M. Dallas, vice-président de la république et président-né du sénat. Un amendement que M. Webster y avait fait faire en a nécessité le renvoi à la chambre des représentants, où il a été définitivement adopté par 115 voix contre 93. *Idem.*

Chemin de fer de Québec à l'Atlantique.—Nous voyons par les journaux des provinces de l'Est, que l'exploration de la ligne à suivre pour le chemin de fer projeté de Québec à l'Atlantique, doit commencer au détroit de Cansu, à l'extrémité de la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, où le capitaine Owen de la marine royale, est allé, avec le bâtiment à vapeur *Columbia*, pour examiner les havres. Le lieutenant Henderson, du génie, est maintenant sur la ligne avec un parti d'explorateurs, ces jours-ci au Détour (Bend) du Petticodiac, d'où il se rendra, par la Rivière au Saumon, à Baies Town, traversant la rivière Tobique au Wapskebagan, et se dirigeant de là au nord jusqu'au St. Laurent. On dit qu'après cette route il en sera exploré plusieurs autres, dans le but de choisir la meilleure. *Idem.*

Livre noir.—Nous avons vu samedi, sur le marché de la Haute-Ville, un individu vivant de cette variété assez rare d'une des espèces les plus communes de quadrupèdes dont nos forêts sont peuplées. Il a été pris jeune dans les bois de Saint-Joseph de la Beauce. Il n'a pas un poil blanc ni gris. *Idem.*

—Les Mexicains, prisonniers de guerre à la Nouvelle-Orléans, refusent de recevoir l'argent que le gouvernement des Etats-Unis a approprié pour leurs dépenses. *Idem.*

—Le puits artésien, creusé à Boston, est déjà profond de 140 pieds. L'entrepreneur prépare des tubes de fonte, qui lui permettront de le creuser à une profondeur indéfinie. *Idem.*

—Un journal anglais loue beaucoup la beauté d'une production en mousseline, ornée de figures d'or au moyen d'un procédé galvanique. *Idem.*

FRANCE.

Une planète.—M. Leverrier, de Caen, récemment nommé membre de l'Institut (académie des sciences, section d'astronomie,) vient, à la suite de longs et arides calculs, de découvrir qu'au premier janvier prochain, on verra une planète, que personne n'a encore aperçue, par delà *Uranus*, à une distance double de celle qui sépare cette dernière planète du soleil, et dans un